

# 10 SIERRE RÉGION

**ZINAL** Durant l'hiver, guides ou accompagnateurs emmènent des randonneurs dans le ventre du glacier de Zinal.

## Dans les entrailles du géant de glace

SOPHIE DORSAZ

Le départ est matinal, le beau temps ne va pas durer selon les prévisions. Samedi, sur le parking du fond du village de Zinal, une poignée de randonneurs s'équipent pour découvrir le glacier de Zinal. A peine sortis de la voiture, première surprise: des chamois se baladent sur les flancs de la vallée. «On en croise tout le temps sur le parcours. C'est aussi ce qui rend cette excursion intéressante. Le décor est grandiose», explique Pascale Haegler, l'accompagnatrice en montagne qui mène le groupe. Avant de se faufiler dans les entrailles du glacier, deux heures trente d'excursion attendent les marcheurs dans un décor sauvage où des sommets comme le Besso, le Grand Cornier et la Dent Blanche imposent par leur grandeur. «Ça me donne le vertige tellement c'est beau», lâche Dominique, une participante vaudoise en vacances dans le val d'Anniviers.

### Différent chaque année

C'est la première fois que Pascale Haegler monte au glacier cet hiver. Et franchement dit, elle ne sait pas vraiment à quoi s'attendre. «Le glacier n'est jamais le même d'une année à l'autre. Je me demande quelle forme il aura et si on peut pénétrer dans des salles sous-glaciaires. L'hiver passé, on devait ramper sur quelques mètres pour entrer dans certaines grottes.»

Située à 2100 mètres d'altitude, la langue du glacier s'étend sur environ 7 kilomètres et sa forme varie en fonction des températures, des précipitations et des eaux qui courent sous sa masse. A l'extrémité de sa langue, les cavités creusées par les torrents changent considérablement avec le temps. Il n'est pas rare de pouvoir y pénétrer jusqu'à 150 mètres. «Un hiver, il y a presque vingt ans, la rivière était recouverte d'une couche de glace transparente qui permettait de voir l'eau qui coulait en dessous. Cela formait un pont pour accéder aux cavités. C'était très impressionnant», raconte-t-elle. Et ses variations peuvent attirer plusieurs fois les mêmes



La langue glaciaire réserve de belles surprises, comme le passage de cette petite voûte débouchant sur un amphithéâtre de glace. LE NOUVELLISTE



«A chaque fois, les gens repartent avec des étoiles dans les yeux.»

PASCAL HAEGLER ACCOMPAGNATRICE EN MONTAGNE

### «LA GROTTA ALBASINI»

La découverte de ces grottes sous-glaciaires remonte à 1996. Le guide de Vercoirin Stéphane Albasini les remarque en descendant d'une course dans la région de la cabane du Mountet avec des jeunes alpinistes du club alpin. Poussés par la curiosité, ils pénètrent dans les cavités et en restent stupéfaits. Le guide en parle ensuite à l'Office du tourisme de Zinal qui organise rapidement une excursion pour des journalistes. «Et depuis, j'y monte une vingtaine de fois par hiver», raconte Stéphane Albasini. «Au début, certains locaux de Zinal l'ont même sommée la grotte Albasini. Mais elle est évidemment ouverte à tout le monde», dit-il en riant. A skis ou raquettes, le professionnel de la montagne ne se lasse pas de ces concrétions en constante mutation. **SD**

randonneurs, comme Denise, une Genevoise ayant une résidence secondaire à Saint-Jean. «J'ai la curiosité de voir comment le glacier a évolué depuis l'année dernière. Et on ne se lasse pas du cadre de la randonnée», explique-t-elle.

### «Esthétique et magique»

Aux trois quarts du chemin, le groupe aperçoit la masse de glace bleutée de la langue glaciaire. Mais c'est en la côtoyant qu'elle impressionne par sa grandeur et sa pureté. Une corne de glace se

détache du reste et semble avoir été sculptée. «C'est esthétique et magique», déclare Denise. L'an dernier, il y avait plus de neige et la glace ressortait moins.»

Rapidement, les marcheurs s'enfoncent dans une première salle facilement accessible. Autour d'eux, les parois lisses du ventre du glacier parsemées de bulles d'oxygène. Ça et là, des cailloux prisonniers de la roche. Pour Dominique et son fils Flavio, c'est une grande première. «Nous n'avons pas l'habitude des randonnées en montagne et encore moins sur les glaciers. Se retrouver dans ces cavités est tout simplement extraordinaire. Je suis impressionnée par cette beauté», déclare Dominique. Plus loin, un amphithéâtre de glace se découvre derrière une petite cavité. Les plus téméraires s'avancent encore et se fauflent en rampant dans une autre salle. «Cela fait douze ans que j'emmène des clients dans ces voûtes bleutées et à chaque fois, ils repartent avec des étoiles dans les yeux», atteste l'accompagnatrice.

Les excursions s'organisent de janvier à mars. Il est conseillé de s'y rendre avec un professionnel, en raison des dangers d'avalanche. **©**



Le glacier est recouvert de neige, mais les cavités à son extrémité sont déjà perceptibles depuis le chemin d'accès. LE NOUVELLISTE



Ambiance magique dans une petite salle sous-glaciaire, accessible en rampant. LE NOUVELLISTE



La glace lisse et pleine de bulles d'oxygène prend toute sorte de formes. LE NOUVELLISTE